Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 24 Numéro 01 / Année, 2025 pp. 16-25
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

Une fierté nationale à l'épreuve de défaites récurrentes : la difficile construction d'une identité Gibraltarienne à travers le football

Julie MICHOT[1], Jeremy TRANMER[2]

[1] *Université de Lorraine / IDEA (UR 2338), Nancy, France, julie.michot@univ-lorraine.fr*

[2] *Université de Lorraine / IDEA (UR 2338), Nancy, France, jeremy.tranmer@univ-lorraine.fr*

Reçu : 11 / 12 / 2024 **; Accepté :** 19 / 06 / 2025 **; Publié :** 30 / 06 / 2025

RÉSUMÉ : *Territoire britannique revendiqué par l'Espagne, Gibraltar s'est battu pendant de longues années pour que son équipe de football soit reconnue à l'international, et ce n'est qu'en 2013 que cette dernière a pu entrer dans l'UEFA. Pour les Gibraltariens, habituellement très fiers de leur Rocher et de leur identité locale, cette intégration a été un véritable accomplissement – une façon pour eux d'oublier leurs difficultés diplomatiques et d'exister aux yeux du reste du monde, eux qui insistent pour être considérés comme une nation à part entière. Et pourtant, l'équipe de Gibraltar perd presque tous ses matchs, et les stades locaux ne sont pas assez grands pour accueillir des compétitions internationales. Dans ces conditions, comment les Gibraltariens peuvent-ils s'identifier à leur équipe et l'envisager comme un atout dans la consolidation de leur identité ? Nous proposons ici une analyse de la dimension politique du football gibraltarien, analyse d'autant plus intéressante qu'aucun article ni ouvrage ne s'est encore consacré à cette problématique.*

MOTS-CLÉS : football, Gibraltar, identité, nation, UEFA

ABSTRACT: *A British territory claimed by Spain, Gibraltar fought for many years for its football team to be recognised internationally, and it was only in 2013 that the team was able to enter UEFA. For the Gibraltarians, usually very proud of their Rock and their local identity, this integration was a real achievement–a way for them to forget their diplomatic difficulties and exist in the eyes of the rest of the world, particularly as they insist on being considered as a nation in its own right. And yet, the Gibraltar team loses almost all its matches, and the local stadiums are not big enough to host international competitions. So how can the Gibraltarians identify with their team and see it as an asset in consolidating their identity? We propose here an analysis of the political dimension of Gibraltarian football, which is all the more interesting as no article or book has yet been devoted to this issue.*

KEYWORDS: football, Gibraltar, identity, nation, UEFA

Introduction

Quand on pense au football international, on ne pense généralement pas à Gibraltar. Gibraltar est un minuscule territoire de moins de 7 km^2 pour 34 000 habitants et, bien que la *Gibraltar Football Association* (GFA) ait été fondée en 1895 et soit la sixième plus vieille association footballistique au monde (Gold 2002, 167), l'équipe nationale de Gibraltar ne participe à des compétitions internationales que depuis quelques années seulement : elle est entrée dans l'UEFA en 2013 et dans la FIFA en 2016. Les raisons de ces intégrations tardives ne sont pas seulement liées au fait que Gibraltar n'est pas un pays indépendant, mais aussi et surtout à l'opposition de l'Espagne frontalière qui revendique avec force le territoire depuis le début du XVIII^e siècle, lorsqu'il est passé sous souveraineté britannique. Ces revendications sont vécues comme une menace par les Gibraltariens qui

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 24 Numéro 01 / Année, 2025 pp. 16-25
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

craignent qu'on leur impose un jour la nationalité espagnole et qui se raccrochent à tous les symboles nationaux possibles, dont le football, pour faire bloc face à Madrid.

L'admission de l'équipe nationale gibraltarienne au sein des fédérations internationales de football a bien sûr ravi les supporters et les autorités du Rocher car cela était susceptible de leur apporter une forme de reconnaissance à l'international et un sentiment de normalisation : en ce début de XXI^{e} siècle, Gibraltar a en effet toujours un statut colonial et les Nations Unies refusent à ses habitants le droit de se prononcer sur leur avenir dans le cadre d'un processus d'autodétermination. Par ailleurs, l'historien britannique Eric Hobsbawm a souligné l'importance du sport dans le développement d'un sentiment national, ainsi que l'identification qu'une équipe peut susciter ([1990] 1997), ce qui, comme on va le voir, se vérifie dans le cas de Gibraltar.

Et pourtant, jusqu'ici, la « petite » équipe de Gibraltar perd presque tous ses matchs, parfois de façon humiliante. En outre, la capacité d'accueil des stades locaux est trop limitée, ce qui veut dire que certains des matchs « à domicile » sont disputés au Portugal, tous les supporters ne pouvant évidemment pas faire le déplacement – un paradoxe pouvant générer des difficultés potentielles d'identification à l'équipe. Par conséquent, dans quelle mesure cette équipe nationale gibraltarienne peut-elle être un véritable atout dans la consolidation de l'identité nationale et culturelle de la population du Rocher ? Cet article se propose d'étudier la dimension politique du football gibraltarien, et il tentera de déterminer si l'équipe nationale peut réellement servir d'outil de résistance face au voisin espagnol.

Les ouvrages les plus récents sur l'identité de la population de Gibraltar passent très rapidement sur le sport ou sur le football en particulier ; ils se contentent de quelques considérations historiques ou générales (Gold 2005 ; Archer 2006 ; Constantine 2009 ; Grocott and Stockey 2012). Mais il est vrai que les monographies en question ont toutes été publiées *avant* que l'équipe nationale gibraltarienne n'intègre les associations internationales. Le seul ouvrage universitaire qui évoque l'admission de l'équipe de Gibraltar dans l'UEFA et la FIFA date de 2020 (Connell and Aldrich) ; toutefois, là encore, il ne s'agit que de quelques lignes puisque le livre n'est pas uniquement consacré à l'enclave britannique : le football à Gibraltar est traité sur moins de deux pages alors que l'ouvrage en compte plus de 500. Trois articles scientifiques se penchent sur le football à Gibraltar, mais non de manière exclusive puisqu'ils proposent en fait une analyse de la place du sport dans l'enclave (Gold 2002 ; Archer 2003 ; Stockey 2012). Quant à Cansarp Kaya, il se consacre bien au football, mais pour se demander comment l'Espagne a finalement échoué à bloquer l'entrée de l'équipe de Gibraltar dans l'UEFA (2018). Notre thématique est donc novatrice car aucune étude universitaire ne s'est encore intéressée à la question de l'impact du football international sur la communauté gibraltarienne.

L'ancrage théorique a été fourni par des ouvrages ou articles scientifiques consacrés à l'identité gibraltarienne ainsi que par des écrits académiques sur le sport et le nationalisme. Pour pouvoir traiter notre sujet avec un nombre aussi limité de sources secondaires, nous avons abondamment puisé dans des sources primaires, et notamment dans des articles récents tirés de la presse gibraltarienne, britannique et espagnole. Plusieurs entretiens avec des joueurs de l'équipe gibraltarienne sont disponibles sur Internet, et nous avons également interviewé Paul Lyon, le vice-président de la GFA.

La première partie de cet article est consacrée à la genèse du football gibraltarien, ce qui permet de poser les bases de la question et d'insister sur les spécificités de cette nation. Dans un second temps, nous nous penchons sur l'importance politique et symbolique de l'accession du football gibraltarien aux instances internationales. Enfin, nous expliquons comment les Gibraltariens

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 24 Numéro 01 / Année, 2025 pp. 16-25
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

parviennent à faire abstraction des résultats plus que décevants de leur équipe pour ne retenir que les aspects positifs de leur situation.

1. Gibraltar et le football international : une histoire mouvementée

L'histoire du football gibraltarien est fortement marquée par le contentieux avec l'Espagne, un contentieux qui explique l'absence de Gibraltar sur la scène internationale pendant de longues années. Cette confusion entre sport et politique n'a pourtant pas toujours été de mise. Si, dans la première moitié du XX^{e} siècle, les différents clubs de Gibraltar avaient l'habitude de jouer à domicile contre de grandes équipes étrangères venues d'Autriche ou encore de Suède, l'équipe représentant la GFA allait également disputer des matchs amicaux en Espagne, et des équipes du pays frontalier venaient régulièrement jouer sur le Rocher. Ces rencontres impliquaient aussi bien des formations du *Campo* (la portion de la province de Cadix limitrophe de Gibraltar) que des formations plus prestigieuses comme le Real Madrid (Stockey 2012, 11-13, 16-17 ; Menary 2017, 130). À cette époque, le football renforçait incontestablement les liens entre Gibraltariens et Espagnols (Stockey 2012, 13, 17).

Mais les relations diplomatiques avec l'Espagne se sont envenimées lorsque Franco a entamé une campagne agressive dont le but était de recouvrer Gibraltar. En décembre 1950, il a ainsi ordonné l'annulation d'une rencontre entre Gibraltar et le Real Madrid qui devait se tenir sur le Rocher. À partir de cette date, aucun autre match n'a pu avoir lieu entre une grande équipe espagnole et l'équipe représentant Gibraltar et, dès 1951, les rencontres avec des clubs du *Campo* avaient elles aussi cessé (Stockey 2012, 18). De même, en 1955, la Délégation nationale des sports espagnole a décidé que dorénavant, les clubs sportifs espagnols qui souhaitaient jouer à Gibraltar devaient obtenir une autorisation écrite, sans quoi ils seraient refoulés à la frontière (Menary 2007, 84-85). Cela a bien sûr aggravé l'isolement des équipes de l'enclave.

Ce n'est qu'en avril 1999 que la GFA a tenté pour la première fois d'entrer dans l'UEFA. En réaction, l'Espagne a menacé de se retirer de toutes les compétitions de l'UEFA si Gibraltar y était admis (Menary 2007, 86 ; Kaya 2018, 242, 244). Les quatorze années qui ont suivi ont été caractérisées par un schéma répétitif : l'UEFA reconsidérait le cas de Gibraltar et approuvait son adhésion… pour ensuite changer d'avis face aux pressions de l'Espagne. Les Gibraltariens ont même saisi le Tribunal Arbitral du Sport qui s'est prononcé en leur faveur ; mais l'UEFA n'a pas pris en compte l'avis du tribunal et Gibraltar a fait appel. Gibraltar a également été amené à porter plainte contre la FIFA (Kaya 2018, 240-242, 243). Selon Steve Menary, il s'agit de « l'une des batailles judiciaires les plus longues et, potentiellement, les plus polémiques du monde du football »[1] (2007, 84).

À l'époque où Gibraltar a fait acte de candidature, il était théoriquement indispensable d'être un État reconnu par les Nations Unies pour pouvoir être admis dans l'UEFA et la FIFA. Et pourtant, alors que l'équipe de Gibraltar continuait à être exclue des fédérations internationales de football, plus de 20 équipes qui ne représentaient pas des États en faisaient partie, comme celles de l'Écosse, des Iles Caïman, de Tahiti ou encore de Hong Kong (Menary March 2007, 198-199). (Il convient de préciser que, si l'Ecosse est bien une nation constitutive du Royaume-Uni, il n'en va pas de même pour Gibraltar dont les habitants ne votent pas lors des élections législatives britanniques.) Aussi la notion

[1] Notre traduction de : « one of the longest running and potentially most controversial legal battles in the world of football ».

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 24 Numéro 01 / Année, 2025 pp. 16-25
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

d'équipe « nationale » semble-t-elle relativement floue puisque les nations en football ne coïncident pas toujours strictement avec des États.

Le sociologue britannique Anthony D. Smith rappelle qu'il existe de nombreuses définitions du concept de nation ; bien que des théoriciens s'opposent, certains traits communs émergent, permettant d'établir les caractéristiques fondamentales de l'identité nationale. « Une nation peut ainsi être définie comme une *population humaine identifiée partageant un territoire historique, une mémoire historique et des mythes communs, une culture publique de masse, une économie commune et des droits et devoirs juridiques communs à tous ses membres* »[2] ([1991] 1993, 14). Gibraltar correspond en tous points à cette définition. Les Gibraltariens forment une communauté soudée et sont très attachés à leur territoire qu'ils qualifient même de « patrie » (« Gibraltarians will continue to fight for their homeland (…) » 2022). Ils font un usage immodéré de l'adjectif « national » dans leur vie quotidienne : ils sont fiers d'avoir un plat « national », une fleur « nationale », un hymne « national » et une fête « nationale ».

Sans surprise, lorsqu'il s'agit de football, ce sentiment national est omniprésent. Jose Mari Ruiz, un journaliste de la télévision gibraltarienne, emploie la première personne du pluriel (« *we* », « *us* ») lorsqu'il parle de l'équipe nationale. Jayce Olivero, un défenseur de l'équipe, évoque Gibraltar « en tant que nation »[3] (« Gibraltar set to play (…) » 2024), et se dit « profondément honoré » de la représenter[4] (Footy Adventures 2023). De même, Steven Gonzalez, responsable de la communication et du marketing à la GFA, évoque « la fierté que les joueurs ont à représenter leur nation »[5] (Footy Adventures 2023). Quant à Paul Lyon, le vice-président de la GFA, il emploie lui aussi les termes de « fierté nationale » lorsqu'on lui demande ce que signifie l'appartenance de Gibraltar à l'UEFA (Lyon 2024).

Il n'est pas étonnant dans ces conditions que l'admission de la GFA au sein de l'UEFA ait été considérée comme un véritable événement dans l'enclave – des boîtes aux lettres ont même été repeintes pour l'occasion avec la mention « Gibraltar Football Association – 54th member of UEFA – 24th May 2013 ». Quant au *Chief Minister* de Gibraltar, Fabian Picardo, il est allé jusqu'à déclarer : « Je pense qu'il y a quatre dates importantes dans la vie des Gibraltariens : ils se souviennent où ils étaient quand Kennedy est mort, quand l'homme a marché sur la lune, quand Kaiane Aldorino [Miss Gibraltar] a été couronnée Miss Monde, et quand la GFA est entrée dans l'UEFA »[6] (Pinkerton and Benwell 2018, 93).

Et pourtant, cette nouvelle situation n'est pas sans poser de problèmes. Certes, Gibraltar a pu prendre part aux matchs de qualification de l'Euro en 2014 mais, pour ne pas causer de tensions politiques, l'Espagne et Gibraltar n'ont pas eu le droit de jouer l'un contre l'autre. Pour l'anecdote, ils étaient censés appartenir au même groupe, et il a donc fallu procéder à un nouveau tirage au sort (Kaya 2018, 242).

[2] Notre traduction de : « A nation can therefore be defined as a *named human population sharing an historic territory, common myths and historical memories, a mass, public culture, a common economy and common legal rights and duties for all members* ».
[3] « as a nation ».
[4] « I'm really really grateful to be able to (…) represent my nation ».
[5] « (…) the pride that the players have for representing their nation ».
[6] Notre traduction de : « I think there are four important days in the lives of people in Gibraltar. They remember where they were when Kennedy died, when man landed on the moon, when Kaiane Aldorino won MissWorld and when the GFA [Gibraltar Football Association] got into UEFA ».

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 24 Numéro 01 / Année, 2025 pp. 16-25
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

Du fait de son statut colonial, Gibraltar demeure une entité à part sur le plan politique comme sportif. Cependant, pour ses habitants, le plus important semble être la reconnaissance à l'international qu'ils ont acquise grâce à l'entrée dans l'UEFA. Cette admission tant attendue a également exacerbé leur fierté d'être gibraltariens.

2. Un regain de fierté nationale

Eric Hobsbawm note à quel point le sport est un moyen efficace et unique d'inculquer des sentiments nationaux. Grâce au sport, les individus, même les moins politisés, peuvent facilement s'identifier à la nation telle qu'elle est symbolisée par des jeunes gens qui excellent dans un domaine où presque tous les hommes veulent, au moins une fois dans leur vie, réussir. Selon Hobsbawm, « une communauté imaginée composée de millions de personnes semble plus réelle lorsqu'il s'agit d'une équipe de onze joueurs dont on connaît le nom. Chaque individu, même s'il se contente de pousser des cris d'encouragement, devient lui-même un symbole de la nation à laquelle il appartient »[7] ([1990] 1997, 143). Une telle projection de la communauté gibraltarienne a longtemps fait défaut.

Si l'Espagne s'est si fortement opposée, pendant des années, à l'intégration de l'équipe de football de Gibraltar dans les instances internationales, c'est bien sûr parce qu'elle revendique le territoire et refuse qu'il soit traité comme le serait une entité politiquement indépendante. Une seconde raison est que, selon Madrid, une telle reconnaissance de Gibraltar aurait pu donner des idées ou des arguments à certains nationalistes espagnols (Gold 2002, 174) : si l'équipe nationale de Gibraltar avait le droit de participer aux compétitions internationales, pourquoi celle de Catalogne, par exemple, ne pourrait-elle faire de même ? Comme le rappellent d'ailleurs Raymond Carr et Juan Pablo Fusi Aizpurúa, le football, qui transcende le simple domaine du sport, était le catalyseur privilégié pour promouvoir le nationalisme espagnol sous Franco (cités par Duke and Crolley 1996, 33).

Avant l'accession de l'équipe gibraltarienne à l'UEFA, beaucoup d'habitants du Rocher étaient supporters de l'équipe d'Angleterre. C'est toujours le cas aujourd'hui : la dernière finale de l'Euro, opposant l'Angleterre à l'Espagne, a été suivie avec ferveur et enthousiasme par les fans de football gibraltariens, et grande a été leur déception lorsque l'Espagne a battu l'Angleterre 2-1 grâce à un but à quelques minutes du coup de sifflet final (« Gibraltar watches Euro 2024 final » 2024) – la déception étant inévitablement décuplée par le fait que l'équipe adverse était celle du pays voisin, et qu'elle est parfois assimilée au gouvernement central espagnol par les Gibraltariens.

Depuis 2013, les habitants de l'enclave peuvent aussi suivre et encourager leur *propre* équipe nationale. Certains matchs sont retransmis par la télévision locale ; d'autres sont disponibles via des plateformes de streaming. En outre, la presse du Rocher couvre abondamment ces événements. Cette équipe nationale joue donc un rôle clé dans la consolidation de l'identité collective des Gibraltariens. Il convient de garder à l'esprit que le régime de Franco et ses mesures de répression à l'égard du Rocher (notamment la fermeture totale de la frontière pendant 13 ans) ont généré une méfiance durable de sa population envers Madrid. Le développement d'une identité nationale est une façon de « s'auto-catégoriser » et d'attribuer des comportements stéréotypés à soi-même et aux autres (« nous » et « eux ») (Seippel 2017, 45) ; et effectivement, depuis l'époque de la dictature franquiste, l'identité gibraltarienne se construit majoritairement en opposition à l'Espagne et à ses dirigeants. Or, Gibraltar

[7] Notre traduction de : « The imagined community of millions seems more real as a team of eleven named people. The individual, even the one who only cheers, becomes a symbol of his nation himself ».

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 24 Numéro 01 / Année, 2025 pp. 16-25
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

est entré dans l'UEFA *malgré* les vétos répétés du pays voisin, ce qui donne davantage de sens à cet aboutissement.

Alasdair Pinkerton et Matthew C. Benwell notent que le sport en général, et l'appartenance à des fédérations internationales en particulier, sont cruciaux en ce qu'ils permettent aux habitants de Gibraltar d'affirmer avec force leur légitimité (géo)politique ainsi que leur identité nationale face aux revendications territoriales de l'Espagne (2018, 93). De la même manière, Gareth Stockey écrit que le sport est un moyen pour la population de l'enclave de développer et de projeter une identité distincte, là où pour l'Espagne, le sport est un moyen parmi d'autres de lutter pour la souveraineté du Rocher (Stockey 2012, 18-19). Gibraltar, colonie au cœur de l'Europe, est souvent qualifié d'anachronisme par les journalistes de tous pays. Le fait d'avoir une équipe de football nationale autorisée à disputer des matchs internationaux permet donc aux Gibraltariens d'oublier leurs difficultés politiques et diplomatiques quotidiennes et d'éprouver un sentiment de normalité, un peu comme s'ils vivaient dans un pays indépendant comme un autre.

Tara Brabazon insiste sur le fait que toute identité se construit en relation avec d'autres peuples, et que le sport – en particulier le football – a une fonction essentielle en la matière, configurant les communautés et leurs ennemis avec grande précision (2006, 47). Mais à Gibraltar, tous les problèmes d'identité ne sont pas liés à la position officielle de l'Espagne. Dans un article de 2018, Cansarp Kaya souligne que la Fédération anglaise de football n'a pas soutenu Gibraltar de manière active lors de ses tentatives d'adhésion à l'UEFA. En 2001, la Fédération s'est même déclarée « neutre » sur la question. Les autorités britanniques elles aussi ont préféré ne pas prendre parti afin de ne pas envenimer les relations avec Madrid (243, 244). Par conséquent, peut-être leur équipe nationale est-elle également perçue par les Gibraltariens comme une possibilité de *se distinguer* des Britanniques en général et des Anglais en particulier. Les Anglais ont toujours représenté la majorité des colons sur le Rocher, ce qui a pu générer des tensions à une époque où ils étaient nombreux à vivre et à travailler sur place, où Gibraltar bénéficiait d'une autonomie politique moindre (avant 1969), et où sa population n'avait pas encore droit à un passeport britannique (avant 1981) se sentant, à juste titre, en position d'infériorité. Aujourd'hui, les Gibraltariens sont britanniques (la nationalité gibraltarienne n'existe pas) mais, de plus en plus, ils souhaitent mettre en avant leur identité locale propre, ce que le football leur permet de faire depuis une dizaine d'années. D'ailleurs, c'est bien « The Rock on Which I Stand », l'hymne gibraltarien, que les supporters du Rocher entonnent au début de chaque match, et non « God Save the King ». Néanmoins, l'admission tant désirée dans l'UEFA n'est pas exempte de frustrations et de paradoxes.

3. Le revers de la médaille

Gibraltar, on l'a vu, ne compte que 34 000 habitants. Y former une équipe nationale de qualité est donc plus difficile que dans de grandes nations comme l'Espagne. Seuls les détenteurs d'un passeport britannique nés à Gibraltar, ayant des parents ou grands-parents gibraltariens, ou ayant été scolarisés sur le Rocher pendant au moins cinq ans peuvent jouer dans l'équipe nationale (Beckett 2014, 30). La conséquence est que pour l'instant, l'équipe de Gibraltar n'a pas brillé dans les compétitions internationales – c'est un euphémisme. Par exemple, en juin 2015, Gibraltar a été battu 7-0 par l'Allemagne lors des éliminatoires de l'Euro. Pire encore, la défaite de Gibraltar 14-0 face à la France en novembre 2023, avec en outre un joueur gibraltarien qui a marqué contre son camp (Ignacio 2023). On peut donc se demander comment il est possible de se reconnaître dans une équipe qui perd presque tous ses matchs, surtout lorsque les défaites sont aussi cuisantes. Selon le classement de la FIFA, Gibraltar était, à la date du 24 octobre 2024, l'une des équipes les plus faibles au monde, occupant la

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 24 Numéro 01 / Année, 2025 pp. 16-25
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

197e place sur 210, ainsi que l'antépénultième place du classement de l'UEFA (« Latest Men's World Ranking » 2024).

Comme le remarque Ørnulf Seippel, les pratiques rituelles liées au sport sont susceptibles d'activer des sentiments nationaux et de rappeler à chacun la place qu'il occupe dans une société donnée. Être fier des succès d'athlètes nationaux offre aussi une consolation en l'absence de victoire ; les individus d'un même pays se rendent compte qu'ils se ressemblent (2017, 45). Mais dans le cas du football à Gibraltar, il est sans doute difficile pour les supporters de se consoler lors de défaites puisque la victoire est rarissime et que les joueurs de l'équipe du Rocher sont loin d'être des stars internationales que de grands clubs s'arracheraient.

L'autre problème ou paradoxe lié à l'entrée dans l'UEFA est dû à la faible superficie du territoire dont la majeure partie est occupée par le rocher aux pentes abruptes. Il est difficile de développer de nouvelles installations sportives à Gibraltar, et les deux stades de l'enclave ne répondent pas encore totalement aux critères d'accueil exigés pour les grandes compétitions internationales. Bien entendu, l'Espagne a refusé que Gibraltar se serve des stades présents sur son territoire, et l'équipe nationale gibraltarienne est donc contrainte de se déplacer au Portugal, à Faro, pour jouer ses matchs « à domicile » – Faro est à 400 kilomètres de route du Rocher. Cela rend la tâche plus ardue pour l'équipe de Gibraltar qui ne joue pas chez elle et qui n'est pas beaucoup encouragée puisque tous les supporters ne peuvent pas se permettre de faire le déplacement. Et bien sûr, c'est également une frustration pour les supporters eux-mêmes, d'autant plus que les stades font partie de ces lieux essentiels à la construction d'une identité collective, comme le remarque Tim Edensor : « la topophilie qui résulte de l'implication collective au sein d'espaces symboliques populaires ne se retrouve pas seulement dans les spectacles officiels et solennels, mais est également évidente dans une multitude de sites populaires où se déroulent des rituels moins formels et moins chorégraphiés, des lieux de rassemblement public tels que les stades, les parcs et les places centrales »[8] (2002, 78). Cette topophilie, ce « lien affectif » (Garcia Fontan 2022, 252) entre les Gibraltariens et leur Rocher, est très fort. Ils s'identifient à leur territoire qui a acquis une dimension symbolique, et ce sentiment d'appartenance est essentiel du fait du conflit territorial avec l'Espagne.

On pourrait donc penser que pour Gibraltar, il y a plus d'inconvénients que d'avantages à avoir rejoint les plus grandes équipes sur la scène internationale. Il convient toutefois d'apporter quelques nuances. Récemment, Gibraltar a obtenu l'autorisation exceptionnelle de disputer certains matchs internationaux dans l'un de ses stades (« UEFA exceptionally agrees (…) » 2024). Certes, il s'agit de rencontres mineures censées rassembler peu de spectateurs, mais cela nourrit l'espoir des Gibraltariens de voir le Rocher accueillir des compétitons d'envergure lorsque son stade historique aura été modernisé. En outre, que la sélection gibraltarienne soit quasi exclusivement locale peut aussi être vu comme un avantage : certes, les joueurs ont peu d'expérience, mais le fait qu'ils ne soient pas tous des professionnels rend l'identification de leurs supporters plus facile. Et ils sont en grande majorité issus de la petite communauté du Rocher, où tout le monde se connaît ou presque ; certains d'entre eux, n'étant pas footballeurs à plein temps, occupent aussi un emploi.

Bien que l'équipe de Gibraltar ait peu souvent gagné, ses revers sont parfois vus comme des exploits ; il est frappant par exemple de constater que la défaite de Gibraltar 2-0 lors d'un match contre l'Écosse ressemblait à une victoire selon le journal local (Ignacio 2024), compte tenu du haut

[8] Notre traduction de : « (…) the topophilia engendered by collective engagement in popular symbolic spaces is not only found in official and sober performances but is also evident in a host of popular sites where less formal, directed rituals occur, places of public congregation such as sports stadia, parks and civic squares ».

Revue : IMAGO Interculturalité et Didactique
Volume 24 Numéro 01 / Année, 2025 pp. 16-25
www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/543
ISSN: 1111-3936 - EISSN: 2661-7722

niveau des joueurs écossais. Il y a dix ans, Liam Walker, milieu offensif de l'équipe gibraltarienne, se montrait réaliste tout en relativisant les échecs : selon lui, seul un miracle aurait permis à son équipe de faire un bon résultat, mais les joueurs, entraîneurs et dirigeants restaient optimistes. L'idée était de voir les défaites comme un moyen d'apprendre (Wolfstyn and Foulet 2014). C'est aussi l'avis de Paul Lyon qui estime que l'équipe n'est qu'au début d'un long processus et qui rappelle que d'autres équipes membres de l'UEFA depuis plus longtemps, comme Saint-Marin, sont moins bien classées qu'elle (Lyon 2024). Et bien que la situation ne se soit guère améliorée en dix ans et qu'il soit toujours très difficile pour l'équipe nationale de Gibraltar de réaliser des performances honorables, Jayce Olivero affirme que le football gibraltarien ne fait que grandir, match après match (Footy Adventures 2023).

Conclusion

La participation de l'équipe nationale gibraltarienne aux compétitions de football internationales est fortement teintée de politique. Peter Gold observe que Gibraltar n'a pas eu grand mal à intégrer les instances internationales du basket, de l'athlétisme, de la natation, du volleyball ou encore de la boxe. Et si le gouvernement espagnol a fait barrage à son entrée dans l'UEFA, par le biais de la Real Federación Española de Fútbol, c'est que le football jouit d'une très grande popularité dans le monde entier (Gold 2005, 261). Le contentieux autour de la souveraineté de Gibraltar continue d'ailleurs à s'infiltrer dans les compétitions sportives. Pas plus tard qu'en juillet dernier, Álvaro Morata, le capitaine de l'équipe d'Espagne, ainsi que Rodri, milieu de terrain qui joue aussi pour Manchester City, ont scandé « Gibraltar espagnol » devant une foule rassemblée à Madrid pour célébrer la victoire de l'Espagne contre l'Angleterre lors de la finale de l'Euro (Jones 2024). Que les Gibraltariens se considèrent comme une nation ne suffit donc pas à faire que le monde extérieur, et en particulier l'Espagne, les voie ainsi (Martínez Campos 2023).

Connell et Aldrich sont convaincus que « de nos jours, le football, et même les reines de beauté, influencent autant l'identité [que la langue, l'appartenance ethnique, l'éducation ou les médias], puisque cette identité peut se manifester à plus grande échelle. La participation de leur équipe nationale aux compétitions de football internationales a façonné la perception que les Gibraltariens ont d'eux-mêmes et leur a offert une nouvelle identité sociale »[9] (2020, 438). Malgré les écueils et les paradoxes induits par leur entrée dans l'UEFA, les Gibraltariens savent qu'ils envoient au monde un message fort : celui qu'ils existent en tant que nation à part entière. Le plus important est donc de continuer à participer pour continuer à exister. Et quel que soit son résultat, chaque match est perçu comme une victoire par les habitants du Rocher.

Références

- Archer, Edward G. 2003. « Imperial Influences: Gibraltarians, Cultural Bonding and Sport. » *Culture, Sport, Society* 6(1): 43-60. doi:10.1080/14610980312331271479.
- Archer, Edward G. 2006. *Gibraltar, Identity and Empire*. London and New York: Routledge.
- Beckett, Belinda. 2014. « Vamos GFA! » *Essential Magazine Gibraltar*, Issue 10, September/October: 28–32. https://issuu.com/essentialmagazine/docs/essential_gibraltar_september_octob
- Brabazon, Tara. 2006. *Playing on the Periphery: Sport, Identity and Memory*. London and New York: Routledge.

[9] Notre traduction de : « Football, and even beauty queens, are as influential now for identity, as that identity plays out on a wider stage. Participation in FIFA football competitions shaped Gibraltarians' perceptions of who they were, and offered them a new social identity ».

- Carr, Raymond, and Juan Pablo Fusi Aizpurúa. 1979. *España, de la dictadura a la democracia*. Madrid: Planeta.
- Connell, John, and Robert Aldrich. 2020. *The Ends of Empire: The Last Colonies Revisited*. London and New York: Palgrave Macmillan.
- Constantine, Stephen. 2009. *Community and Identity: The Making of Modern Gibraltar since 1704*. Manchester and New York: Manchester University Press.
- Duke, Vic, and Liz Crolley. 1996. *Football, Nationality and the State*. Harlow: Longman.
- Edensor, Tim. 2002. *National Identity, Popular Culture and Everyday Life*. Oxford and New York: Berg.
- Footy Adventures. 2023. « I Visited UEFA's Smallest Nation. » *YouTube*, May 17. https://www.youtube.com/watch?v=eZgyIQAoPYQ
- Garcia Fontan, Cristina. 2022. « 96. Topophilie. » In *Psychologie environnementale : 100 notions clés*, edited by Dorothée Marchand, Enric Pol and Karine Weiss, 252–3. Malakoff: Dunod. doi:10.3917/dunod.march.2022.01.0252.
- « Gibraltar set to play their last Nations League match against San Marino. » 2024. *GBC News*, November 14. https://www.youtube.com/watch?v=qGHdsrrzsnY
- « Gibraltar watches Euro 2024 final. » 2024. *Gibraltar Chronicle*, July 16. https://www.chronicle.gi/gibraltar-watches-euro-2024-final/
- « Gibraltarians will continue to fight for their homeland – Picardo tells UN. » 2022. *Gibraltar Panorama*, June 14. http://www.gibraltarpanorama.gi/178635
- Gold, Peter. 2002. « Sport as a Political Tool: The Case of Spain and Gibraltar. » *The Sports Historian* 22: 164–78. doi:10.1080/17460260209443388.
- Gold, Peter. 2005. *Gibraltar: British or Spanish?* London and New York: Routledge.
- Grocott, Chris, and Gareth Stockey. 2012. *Gibraltar: A Modern History*. Cardiff: University of Wales Press.
- Hobsbawm, Eric J. [1990] 1997. *Nations and Nationalism since 1780*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Ignacio, Stephen. 2023. « Gibraltar Suffers Record Defeat in European Qualifiers Against France. » *Gibraltar Chronicle*, November 18. https://www.chronicle.gi/gibraltar-suffers-record-defeat-in-european-qualifiers-against-france/
- Ignacio, Stephen. 2024. « Gibraltar frustrated Scotland in 0-2 defeat. » *Gibraltar Chronicle*, June 3. https://www.chronicle.gi/gibraltar-frustrated-scotland-in-2-0-defeat/
- Jones, Sam. 2024. « Gibraltar's government and FA criticise Spain players' chants at Euro 2024 party. » *The Guardian*, July 16. https://www.theguardian.com/football/article/2024/jul/16/gibraltar-fa-criticise-spain-players-chants-euro-2024-party-morata-rodri-gibraltar-is-spanish
- Kaya, Cansarp. 2018. « Accession of Gibraltar to UEFA: How Did Spain Lose Influence? » *Soccer and Society* 19(2): 236–51. doi:10.1080/14660970.2016.1171212.
- « Latest Men's World Ranking. » 2024. *Inside FIFA*, October 24. https://inside.fifa.com/fifa-world-ranking/men
- Lyon, Paul. 2024. Entretien personnel (visioconférence), 27 novembre.
- Martínez Campos, Enrique Domínguez. 2023. « Gibraltar no es ninguna nación. » *La Crítica*, 12 octubre. https://lacritica.eu/noticia/3496/enrique-d.-martinez-campos/gibraltar-no-es-ninguna-nacion.html
- Menary, Steve. 2007. *Outcasts. The Lands that FIFA Forgot*. London: Know The Score Books.
- Menary, Steve. March 2007. « When is a National Team not a National Team? » *Sport in Society* 10(2): 195–204. doi:10.1080/17430430601147039.
- Menary, Steve. 2017. « Post-colonial Outcomes: FIFA, Overseas Territory and National Identity. » In *Football and the Boundaries of History*, edited by Brenda Elsey and Stanislao G. Pugliese, 119–36. New York: Palgrave Macmillan.
- Pinkerton, Alasdair, and Matthew C. Benwell. 2018. « Heritage, Strategic Narratives, and the Making of Geopolitical Pasts, Presents and Futures at Europa Point, Gibraltar. » *Political Geography* 64: 92–4. doi:10.1016/j.polgeo.2017.12.006.
- Seippel, Ørnulf. 2017. « Sports and Nationalism in a Globalized World. » *International Journal of Sociology* 47(1): 43–61. doi:10.1080/00207659.2017.1264835.

- Smith, Anthony D. [1991] 1993. *National Identity*. Reno: University of Nevada Press.
- Stockey, Gareth. 2012. « Sport and Gibraltar – Problematizing a Supposed 'Problem', 1713–1954. » *Sport in History* 32(1): 1–25. doi:10.1080/17460263.2011.660350.
- « UEFA exceptionally agrees to the Gibraltar FA's request to use the Europa Point Stadium for the 2024 Nations League and European Club Competition qualifying matches. » 2024. *Gibraltar Football Association*, May 24. https://www.gibraltarfa.com/news/uefa-exceptionally-agrees-to-the-gibraltar-fa-s-request-to-use-the-europa-point-stadium-for-the-2024-nations-league-and-european-club-competition-qualifying-matches-659
- Wolfstyn, Anthony, and Joël Foulet. 2014. « Gibraltar, si petit face aux géants du football. » *Sport Confidentiel, L'Équipe*. https://www.youtube.com/watch?v=vHKM6BANunA